

**Allocution de Madame Hélène Conway-Mouret à l'occasion de l'inauguration de  
l'exposition « Vision de l'étranger » au Centre de conférence ministériel  
(Paris, 21 juin 2013)**

Mesdames, Messieurs, Chers amis,

Voici quatre jours s'est tenue pour la première fois en ces mêmes lieux une réunion internationale. Une trentaine de pays s'étaient donnés rendez-vous à l'initiative de la France pour parler de leur diaspora et de leurs compatriotes expatriés. Une question qui, à la vérité, ne cesse de croître en importance dans les préoccupations des gouvernements et des Etats, dans le vaste contexte de la mondialisation. Cette rencontre intitulée "Conférence ministérielle sur les communautés nationales établies à l'étranger", a permis une journée durant d'échanger sur nos modes de fonctionnement politiques, de confronter nos idées et projets. Nous avons bien vu que cette question ne cesse de croître en importance dans les préoccupations des gouvernements et des Etats.

Pour cette première rencontre, il nous fallait un événement annexe qui en fût comme le symbole, sachant que l'émigré, l'expatrié, l'étranger, sous quelque nom qu'on le désigne, était au coeur du sujet. Tel est le sens de l'exposition de dessins humoristiques "Vision de l'étranger" que j'ai l'honneur et le plaisir d'inaugurer ce jour, après un premier lancement en présence des délégations étrangères.

Une exposition pour sourire. Dans ce monde globalisé qui est désormais le nôtre où la migration - disons simplement la mobilité - est devenue une norme, nous voilà tous, tour à tour, dans la peau de l'étranger : étudiants, hommes d'affaires, cadres, enseignants, touristes...

Française de l'étranger quant à moi, devenue Ministre déléguée chargée des Français de l'étranger, qui de surcroît ne cesse de voyager pour rencontrer nos compatriotes hors sol -au nombre de deux millions et demi - je ne connais que trop les stéréotypes. Plutôt que de s'en désoler, pourquoi ne pas en rire tout simplement ?

"Vision de l'étranger", c'est le traitement par l'humour, c'est la thérapie par le rire.

Des caricaturistes de différents pays y ont mis tout leur talent.

A cet égard, je dois de très vifs remerciements à l'organisation "Cartooning for Peace", qui a effectué la sélection des dessins. D'aucuns se diront que la caricature, par définition impertinente, et la diplomatie, que l'on imagine trop souvent guindée, ne sauraient faire bon ménage, tant elles semblent le contraire l'une de l'autre. C'est oublier que "Cartooning for peace" est né d'une initiative diplomatique prise en commun en 2006 par Kofi Annan, alors secrétaire général des Nations Unies, et Jean Plantu, dont je n'ai point besoin d'énumérer les titres et dont je salue la présence parmi nous. Il s'agissait sous la belle formule "désapprendre l'intolérance" de promouvoir une meilleure compréhension et un respect mutuel entre populations de différentes croyances et cultures. Soyez remercié de tout coeur, cher Jean Plantu, pour ce travail remarquable comme pour votre soutien et toutes mes félicitations pour votre immense talent. Ma reconnaissance et mon admiration vont pareillement à tous les dessinateurs qui y sont présentés.

Je souhaite exprimer aussi ma profonde gratitude à la Banque Transatlantique, qui a été le généreux mécène de cette exposition, et à vous particulièrement M. Bruno Julien-Laferrière qui en êtes le Président directeur général. Vous connaissez à-qualités les problèmes de la vie à l'étranger, de l'expatriation, du retour. Mes remerciements vont également à ceux de vos collaborateurs qui ont été aux côtés de mes services pour mener à bien notre projet.

Chers amis, je vous souhaite à tous une bonne exposition.